

CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 14 déc 2025. MOZART : Don Giovanni. Marianne Croux, Margaux Poguet, Nathanaël Tavernier... Le Concert de la Loge, Julien Chauvin (direction)

L'Opéra de Massy nous régale à nouveau en proposant une production complète et plutôt originale de *Don Giovanni* de Mozart. Exit les costumes XVIIIème, les machineries, les décors de l'époque de Mozart. La mise en scène de Jean-Yves Ruf, imagine sur une passerelle le déplacement des héros, la brutalité des confrontations ; elle accorde surtout une place centrale à l'orchestre, désormais acteur majeur du drame, installé sur la scène. Entre les pupitres évoluent les chanteurs et le chœur réduit à l'essentiel (un quatuor vocal).

Tout s'enchaîne très vite, l'ouverture se déclenche sans crier garde, surprenant même le public, l'immergeant sans préparation dans la forge orchestrale : et quel orchestre ! **Le Concert de la Loge** ne manque ni de fureur émotionnelle ni de nervosité sensitive et la direction du violoniste et chef **Julien Chauvin** se délecte à défendre l'idée d'un Mozart combattif, incisif, abrupt même, des plus sanguins.

C'est moins la subtilité du manipulateur que la sauvagerie du prédateur qui est ici mise en avant ; le trait semble parfois grossier car on a connu un Don Giovanni plus complexe, plus raffiné, ce qui n'ôte rien à l'implication constante dans ce sens du baryton **Timothée Varon** dans le rôle-titre. Parmi les profils exposés, se distinguent les femmes, **Marianne Croux**, Donna Anna percutante et de plus en plus embrasée / révoltée au contact du séducteur (qui s'avère être en réalité, l'assassin de son père) ; surtout, la Zerlina de **Michèle Bréant**, fine et suave ; palmes pour l'Elvira de **Margaux Poguet**, palpitante et ardente, la plus bouleversante, qui tout en dénonçant le perfide, le traître, l'aime toujours et tombe dans le piège de l'espoir et de l'illusion amoureuse.

Parmi les hommes, le Leporello d'**Adrien Fournaison** exprime l'aplomb du serviteur qui apprend de son maître, déjà près à prendre sa place, d'autant plus après leur permutation, quand il croise leur identité ; chant aisé, puissant, naturel pour le Masetto de **Mathieu Gurllet** ; superbe stature pour le Commandeur de **Nathanaël Tavernier** : sa figuration glaçante au II, quand Don Giovanni doit répondre de sa vie indécente, est parfaitement sépulcrale et marmoréenne. On retrouve le métier solide, direct, de son non moins somptueux Sarastro dans *La flûte enchantée* applaudi à l'Opéra de Rennes en clôture de la saison dernière (1).

Un Mozart orchestral, ténébreux et sauvage



Photo : DR

Austère ou sans poésie baroque, certains resteront réservés ; à l'inverse, concentrée sur l'essentiel, d'une épure visuelle qui questionne le sens de chaque situation sans décors, avec éclairages et dispositif scénique réduits eux aussi à l'essentiel, le drame mozartien ressort dans toute sa modernité, renvoyant l'itinéraire du dévoyé pervers à une vie honteuse, d'une violence inacceptable aujourd'hui, envers les femmes. Une indécence d'autant plus ignoble que son « frère » en action, Leperello se vante de la même façon et se voit déjà à sa place comme on a dit.

Dans cette vision brûlante, acide voire animale, les ensembles sont particulièrement bien caractérisés dont celui du I, quand les masques (Anna, Elvira, Ottavio) s'invitent à la fête du Séducteur. La production confirme un parti déjà défendu par **Le Concert de la Loge** dans d'autres productions : placer

l'orchestre au centre de la représentation. Pari gagnant car outre la splendeur des arias conçues par Mozart, outre l'enchaînement des scènes dont le rythme reste fulgurant, l'orchestre de Wolfgang sur instruments « d'époque » gagne un équilibre renouvelé, une articulation aux timbres plus acérés, ... les instruments revitalisent l'urgence du drame ; ils étonnent, saisissent, du début à la fin, soulignant l'animalité féline qui anime Don Giovanni, comme ils éclairent la réprobation de plus en plus unanime qui affecte chaque caractère, à son contact. Puissant et direct, le spectacle souligne à qui en doutait encore, l'étonnante modernité du drame mozartien.

Dernière représentation à Massy, demain, mardi 16 décembre 2025, 20h : incontournable. LIRE aussi notre présentation de Don Giovanni par Le Concert de la Loge / Julien Chauvin :
<https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-mozart-don-giovanni-les-13-14-16-dec-timothee-varon-adrien-fournaison-margaux-poguet-le-concert-de-la-loge-julien-chauvin-jean-yves-ruf/>

distribution du 14 déc 2025 :

Don Giovanni : Timothée Varon / Donna Elvira : Margaux Poguet / Donna Anna : Marianne Croux / Don Ottavio : Abel Zamora / Le Commandeur : Nathanaël Tavernier / Leporello : Adrien Fournaison / Masetto : Mathieu Gourlet / Zerlina : Michèle Bréant. Choeur : Inès Lorans, Alexia Macbeth, Corentin Backès, Samuel Guibal / Le Concert de la Loge.
Direction musicale : Julien Chauvin / Mise en scène : Jean-

Yves Ruf / Scénographie : Laure Pichat / Collaboration artistique : Julien Girardet / Lumières : Victor Egéa / Costumes : Claudia Jenatsch.

(1) La Flûte enchantée à l'Opéra de Rennes, mai 2025 : <https://www.classiquenews.com/critique-opera-rennes-le-9-mai-2025-mozart-la-flute-enchantee-elsa-benoit-nathanael-tavernier-damien-pass-lila-dufy-nicolas-ellis-direction-mathieu-bauer-mise-en-scene/>

FÉERIE FORAINE... C'est la nouvelle production lyrique événement de cette fin de saison 2024 – 2025 en Bretagne et dans les Pays de la Loire : d'abord créée à Rennes (jusqu'au 15 mai) puis reprise à Nantes et à Angers (à partir du 24 mai), La Flûte enchantée de Mathieu Bauer s'affiche lumineuse et facétieuse, d'autant plus convaincante que la distribution vocale sait réjouir voire captiver et que la mise en scène sert un propos cohérent et juste, à mille mieux des décalages et réécritures habituels.

[CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 9 mai 2025. MOZART : La Flûte enchantée \(nouvelle production\). Elsa Benoit, Nathanaël Tavernier, Damien Pass, Lila Dufy... Nicolas Ellis \(direction\), Mathieu Bauer \(mise en scène\)](#)

OPÉRA DE MASSY. MOZART : Don Giovanni, les 13, 14, 16 déc. Timothée Varon, Adrien Fournaison, Margaux Poguet... Le Concert de la Loge, Julien Chauvin / Jean-Yves Ruf

L'Opéra de Massy présente en décembre 2025, un *Don Giovanni* troublant et puissant, dont la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions et les failles troublantes. Le spectacle revisite le célèbre personnage de Mozart et Da Ponte, séducteur et manipulateur, en mettant en lumière ses contradictions : ni héros ni criminel, mais un être complexe et indécis. Les autres personnages, comme Zerlina (qu'il veut séduire) ou Donna Anna (qu'il a déjà séduite voire violée), sans omettre Elvira (qu'il fuit outrageusement),

**révèlent également des paradoxes qui
questionnent une profondeur inattendue.
Dans sa noirceur immorale, Don Giovanni
serait-il humain, trop humain ?**

Photo : Simon Gosselin

Peu d'opéras ont autant mis en lumière le profil des femmes : Anna, Elvira – victimes du séducteur ; la jeune Zerlina, proie idéale, désignée... illustrent une approche d'une extrême finesse. A leurs côtés, les hommes (Masetto, Ottavio) font pâle figure. Même le valet du Chevalier, Leporello, véritable double du séducteur, s'il est bien payé, aimerait trouver un autre patron...

La première partie (acte I) expose les méfaits du séducteur, ses actes indignes, son immoralité ; la seconde (acte II) lui renvoie le regard accusateur de ses victimes : Mozart organise peu à peu son procès à travers sa confrontation avec la statue du Commandeur ; pourtant, le libertin arrogant ne regrette à aucun moment sa vie dissolue, prêt au contraire à défendre son mode de vie dissolu... Il périra aux enfers.

L'orchestre, placé sur scène, crée un espace vivant où la musique devient actrice, flux de pensée, renforcé par une scénographie jouant sur deux niveaux, entre confrontation et introspection, commentaire et révélation.

Portée par de jeunes talents et un orchestre audacieux, sur instruments historiques, la nouvelle production propose une vision contemporaine et saisissante de cet opéra intemporel.

Créé triomphalement à Prague en oct 1787, Don Giovanni est repris à Vienne, en mai 1788 suscitant la froide réserve des

viennois, y compris l'empereur Joseph II, bien peu mélomane en vérité. Et totalement étranger à la modernité visionnaire du compositeur.

Opéra de Massy – MOZART : Don Giovanni (1787)

Samedi 13 décembre 2025, 20h

Dimanche 14 décembre 2025, 16h

Mardi 16 décembre 2025, 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/don-giovanni.html?cmp_id=77&news_id=1179&vID=3

Durée : 3h10 entracte compris

Distribution

Direction musicale : **Julien Chauvin**

Mise en scène : **Jean-Yves Ruf**

Scénographie : Laure Pichat

Collaboration artistique : Julien Girardet

Lumières : Victor Egéa

Costumes : Claudia Jenatsch

Don Giovanni : Timothée Varon

Donna Elvira : Margaux Pogue

Donna Anna : Marianne Croux (14 et 16) / Chantal Santon
Jeffrey (13)

Don Ottavio : Abel Zamora

Le Commandeur : □Nathanaël Tavernier (14 et 16) / □Mathieu
Gourlet (13)

Leporello : Adrien Fournaison

Masetto : □Mathieu Gourlet (14 et 16) / □Louis de Lavignère (13)

Zerlina : Michèle Bréant

Choeur : Inès Lorans, Alexia Macbeth, Corentin Backès, Samuel
Guibal □ □ Le

Concert de la Loge

Conférence

Sam. 13 décembre à 18h30 (Gratuit sur inscription)

<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328570>

Garderie

↳ **Garde d'enfants**

Dim. 14 décembre (15€/ enfants sur inscription)

Réservation 48h au plus tard avant la représentation au 01 60
13 13 13.

OPÉRA DE MASSY. BIZET : Les Pêcheurs de perles, les 7 et 9 novembre 2025. Erminie Blondel, Sahy Ratia, Jérôme Boutillier... Robert Tuohy (direction) / Eric Perez (mise en scène)

L'Opéra de Massy affiche l'un des temps forts de sa nouvelle saison 2025 – 2026 :

Les Pêcheurs de Perles, opéra du jeune Georges Bizet, ... un drame très efficace où amour, amitié et trahison s'entrelacent sur fond de mélodies envoûtantes, celles d'un Orient fantasmé.

Avant *Carmen* (1875), Bizet renouvelle l'opéra romantique français et réussit un drame amoureux, éprouvé et passionné, qui grâce à la loyauté d'un seul, connaît une fin heureuse...

Situé à Ceylan, l'opéra de Bizet en 1863 raconte l'histoire de deux amis qui aiment la même femme. **Nadir** et **Zurga**, deux amis

d'enfance aiment **Leïla**, une prêtresse pourtant inaccessible, ... dont Nadir est amoureux (et réciproquement). Zurga, tout aussi épris, tente de taire ses sentiments, mais la tension monte lorsque la belle est capturée par les pêcheurs. Finalement le rival aide les deux amants qui fuient la folie des hommes.

Bizet excelle dans des airs d'un charme irrésistible comme la célèbre Romance de Nadir, sommet des airs romantiques pour ténor..., quand le célèbre duo Au fond du temple saint, illustre l'amitié entre les deux hommes...

Bien que peu reconnu lors de sa création, il est aujourd'hui un classique du répertoire lyrique, apprécié pour ses mélodies enivrantes et son atmosphère exotique, témoignant du génie du jeune Bizet. La distribution réunit un trio de chanteurs parmi les plus convaincants de la scène actuelle.

Opéra de Massy
BIZET : Les Pêcheurs de perles, 1863
Vendredi 7 novembre 2025, 20h
Dimanche 9 novembre 2025, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/les-pecheurs-de-perles.html?cmp_id=77&news_id=1166&vID=3

Durée : 2h15 entracte compris

distribution

Direction musicale : Robert Tuohy

Mise en scène : Eric Perez

Scénographie : Ruth Gross

Chorégraphie : Anne Nguyen

Lumières : Joël Fabing et Simon Gautier

Vidéo : Clément Chébli
Études musicales : Juliette Sabbah
Chef de chœur : Thomas Tacquet

Leïla : Erminie Blondel
Nadir : Sahy Ratia
Zurga : Jérôme Boutillier
Nourabad : Patrick Bolleire

Orchestre National d'Ile-de-France
Chœur : Fiat Cantus / Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy
Compagnie par Terre

Aller plus loin

→ conférence / présentation de l'opéra Les Pêcheurs de perles de Georges Bizet

Ven. 7 novembre à 18h30 (Gratuit sur inscription)

Réservez votre place ici :
<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328568>

approfondir

VOIR aussi notre reportage LES PÊCHEURS DE PERLES présenté à l'Opéra de Saint-Étienne par Laurent Fréchuret. Catherine Trottmann, Kevin Amiel (Opéra de Saint-Étienne, les 2, 4, 6 février 2024)

Production événement à l'Opéra de Saint-Étienne.
L'intelligence et l'équilibre entre clarté dramatique et onirisme préservé affirment la justesse d'une vision, celle du metteur en scène et homme de théâtre Laurent Fréchuret. Il façonne d'un livret pas toujours très fluide, un nocturne qui

se déroule du début à la fin, comme un continuum
crépusculaire, onirique..

<https://www.classiquenews.com/reportage-bizet-les-pecheurs-de-perles-par-laurent-frechuret-catherine-trottmann-kevin-amiel-opera-de-saint-etienne-les-2-4-6-fevrier-2024/>

VOIR aussi notre reportage LES PECHEURS DE PERLES par
l'Orchestre national de Lille / Alexandre Bloch (juin 2017) :
<https://www.classiquenews.com/bizet-les-pecheurs-de-perles-resuscites-par-le-national-de-lille-alexandre-pham/>

Les Pêcheurs de Perles de Bizet, 1863. Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch. Partition d'un compositeur de 25 ans, Les Pêcheurs de perles du jeune Bizet affirme en 1863 une superbe maturité : orchestration raffinée, élégance des mélodies dont des airs devenus mythiques : celui de Nadir (romance), celui de Leïla (Comme autrefois, berceuse avec cor obligé), mais aussi subtilité des chœurs et séquences orchestrales finement caractérisées et contrastées (le duo d'amour entre Nadir et Leïla enchaîne directement sur une nuit d'orage convoquant à la fin du II, l'orchestre et le chœur au grand complet). Si l'action se déroule à Ceylan, au sein d'une communauté de pêcheurs adorant Brahma, l'orientalisme de Bizet n'est pas celui de Félicien David et plus tard de Delibes (Lakmé, dont la partition de Bizet se rapproche de façon surprenante)...

OPÉRA DE MASSY. « Tzigane », sam 4 oct 2025. Debussy, Ravel, Chausson... Orchestre de l'Opéra de Massy, Sarah Nemtanu [violon], Constantin Rouits [direction]

**L'Orchestre de l'Opéra de Massy s'affirme comme
une phalange attachante, à fort tempérament,
portée et souvent électrisée par son chef
principal Constantin Rouits. Il le montre à
nouveau dans ce programme qui célèbre la magie des
compositeurs français, leur faculté singulière à
peindre des paysages sonores raffinés et...
envoûtants, sans compter des mélodies captivantes
qui ont marqué l'histoire de la musique classique
française.**

Le programme s'ouvre avec le célèbre **Prélude à l'Après-midi
d'un Faune de Claude Debussy**, une œuvre voluptueuse et
hypnotique qui évoque l'empire du désir et la puissante
rêverie d'un faune tout droit sorti d'un bas relief antique
et mythologique : son jeune corps s'éveillent aux parfums et
aux formes d'une nature sauvage et érotique.

Puis **Tzigane de Maurice Ravel**, expose la très haute virtuosité

du violon soliste dans une pièce qui semble libre et improvisée, porté par l'esprit bohémien, ses rythmes enflammés, ses mélodies provocantes. Reconnue pour son interprétation passionnée et virtuose, Sarah Nemtanu, premier violon de l'Orchestre National de France, grande invitée de la soirée, sait en dévoiler toutes les nuances comme l'architecture conçue par Ravel, lui même fasciné par les tropismes orientaux [Sheherazade], basques [ses origines par sa mère] ou hispanisants [Boléro].

Beau contraste avec le **Poème d'Ernest CHAUSSON** ensuite, œuvre romantique et expressive également pour violon et orchestre, qui plonge dans une atmosphère elle aussi voluptueuse, passionnée voire secrètement envoûtée.

Enfin, le concert se clôture avec les Suites de **L'Arlésienne de Georges Bizet**, une musique vibrante et colorée qui évoque les paysages et les traditions de la Provence éternelle.

Opéra de Massy
Concert TZIGANE

Samedi 4 octobre 2025, 20h

Infos / réservations :

https://www.opera-massy.com/fr/tzigane.html?cmp_id=77&news_id=1116&vID=62



Orchestre de l'Opéra de Massy
Constantin Rouits, direction

Violon : Sarah Nemtanu

Durée : 1h45

PROGRAMME

Claude Debussy

Prélude à l'Après-midi d'un Faune,

Maurice Ravel

Tzigane pour Violon et Orchestre, Op. 25

Ernest Chausson

Poème,

Georges Bizet

L'Arlésienne – Suites pour Orchestre

Aller plus loin

→ **conférence, présentation du concert**

Sam. 4 octobre à 18h30, par Bruno Gousset

Gratuit sur inscription :

<https://billetterie.opera-massy.com/selection/event/date?productId=10229378328591>

**OPERA de MASSY. Concert
DELAUNAY, ven 12 sept 2025.**

POULENC, DEBUSSY, ROUSSEL, SATIE...

A l'initiative de la Ville de Massy et du Centre Pompidou, dont une partie des collections seront exposées à Massy, l'Opéra de Massy accueille une nouvelle fois une œuvre emblématique du Musée parisien ; après le célèbre et monumental rideau de scène réalisé par Picasso pour le ballet Parade d'Erik Satie et le somptueux rideau de Salade de Georges Braque, 4 œuvres seront présentes sur le plateau de l'Opéra : La Ville de Paris (1910-1912), La Tour Eiffel (1926) et Autoportrait (1909) de Robert Delaunay ainsi que Portugal (1937) de Sonia Delaunay.

Les Delaunay s'exposent sur la scène de l'Opéra de Massy

Ce troisième concert, proposé dans le cadre du partenariat entre l'Orchestre de Massy et le futur Centre Pompidou Francilien, s'ouvre sous le signe du dialogue entre musique et arts visuels. Couleurs, lumière des toiles de Robert et Sonia

DELAUNAY dialogueront avec les vibrations du programme musical.

Concert Delaunay
Vendredi 12 septembre 2025, 20h
RÉSERVEZ VOS PLACES
: https://www.opera-massy.com/fr/concert-evenement-delaunay.html?cmp_id=77&news_id=1239&vID=3



Poulenc ouvre la soirée avec son Concerto pour orgue, cordes et timbales, œuvre à la fois grave et flamboyante, où l'orgue impose sa présence dans une tension dramatique saisissante. Debussy lui succède avec les Danses sacrée et profane, alliance délicate entre harpe et cordes, empreinte de raffinement et d'élégance. Avec la Gymnopédie n°3 de Satie, le concert prend une respiration plus intime : une musique épurée, suspendue, toute en poésie. Enfin, la Sinfonietta de Roussel apporte une énergie lumineuse et structurée, où l'écriture des cordes évoque la rigueur rythmique et la palette colorée des Delaunay.

Le programme célèbre les correspondances entre formes, sons et couleurs – dans l'esprit même du futur Centre Pompidou Francilien à Massy.

PROGRAMME

Francis Poulenc : Concerto pour Orgue, cordes et timbales

Claude Debussy : Danse sacrée et Danse profane pour harpe et cordes

Erik Satie : Gymnopédie n°3

Albert Roussel : Sinfonietta pour cordes

Orchestre de l'Opéra de Massy

Constantin Rouits, direction

Harpe : Frédérique Garnier

Orgue : Baptiste-Florian Marle-Ouvrard

**OPÉRA DE MASSY, nouvelle
saison 2025 / 2026. Les
Pêcheurs de perles, Lucia di
Lammermoor, Trouble in
Tahiti, Les Arts Florissants,
Le Journal d'un disparu, La
Bohème...**

Ecclectique, généreuse, plus foisonnante

que jamais la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'Opéra de Massy souligne à quel point il faut dorénavant compter avec la scène massicoise, seul opéra francilien en dehors du cercle parisien. C'est en lien avec le tissu urbain dans lequel il ne cesse de grandir, un lieu culturel ouvert à tous, pour tous, accessible et divers. Un pôle culturel exemplaire dont l'activité permet d'envisager un modèle social apaisé, immersif, inclusif.



La programmation 2025-2026 célèbre la richesse du répertoire lyrique en soulignant aussi l'acuité et la pertinence des propositions audacieuses et contemporaines. **Philippe Bellot**, directeur de l'Opéra de Massy a conçu une programmation particulièrement équilibrée où s'affirment aussi la danse, les récitals, le symphonique, et plusieurs formes nouvelles de spectacles... Parmi les productions lyriques, 2 temps forts :

« **Les Pêcheurs de perles** » de Bizet, joyau d'exotisme et de lyrisme, en début de saison, puis, en fin de cycle, »**Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, drame romantique d'une intensité rare.

Tous les genres sont représentés afin de séduire un vaste public pour faire de l'opéra « un lieu vivant et accueillant

». « *Tarifs adaptés, actions pédagogiques, partenariats avec les écoles et les associations : tout est mis en œuvre pour que chacun puisse s'approprier ce lieu de culture et de rencontres* ».

Mais l'ambition est plus vaste encore et s'inscrit à l'échelle de la ville de Massy pour voir ainsi émerger un véritable pôle culturel. « *L'ouverture du nouveau conservatoire dans le quartier Massy-Opéra, le hall partagé entre l'opéra et la médiathèque Jean Cocteau, et bientôt le Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris, témoignent de cette ambition forte de faire rayonner la culture au cœur de la cité* », précise encore Philippe Bellot. Dans cette dynamique, à travers l'offre culturelle flamboyante de l'Opéra s'affirme exaltante et porteuse d'espoir, une « aventure artistique qu'il faut absolument suivre à Massy. Contre les séparatismes de tout bord, contre la fracturation communautaire de notre société, la culture et le spectacle vivant sont un rempart vital. L'Opéra de Massy plus que tout autre semble l'avoir bien compris.



SYMPHONIQUE : L'Orchestre de l'Opéra de Massy

Emblèmes de cette vitalité artistique, les formations maison
dont évidemment l'Orchestre de l'Opéra – 4 rvs incontournables
:

Samedi 4 octobre 2026 – 20h
Tzigane – Orchestre de l'Opéra de Massy
Des mélodies captivantes qui ont marqué l'histoire de la
musique classique française.

Claude Debussy : Prélude à l'Après-midi d'un Faune.

Maurice Ravel : Tzigane pour Violon et Orchestre
/ Sarah Nemtanu, violon.

Ernest Chausson : Poème

Georges Bizet : L'Arlésienne

Direction : Constantin Rouits

Dimanche 16 novembre 2026 – 16h
Divertimento – Orchestre de l'Opéra de Massy
Un programme varié qui oscille entre légèreté, gravité
et folklore.

Wolfgang A. Mozart : Divertimento en Fa majeur K.138•

Joseph Haydn : Symphonie n°44 « Funèbre »•

Béla Bartók : Danses populaires roumaines / Divertimento pour
cordes

Direction : Constantin Rouits

Dimanche 15 février 2026 – 16h
Beethoven, Symphonie n°5 – Orchestre de l'Opéra de Massy
Quand la puissance de Beethoven rencontre la délicatesse de
Chopin.

Frédéric Chopin : Concerto pour piano n°2

/ Quentin Molto• Piano : Lauréat du concours Alfred Cortot.

Ludwig van Beethoven : Symphonie n°5

Direction : Dominique Rouits

Mardi 12 mai 2026 – 20h
Messe en Ut – Orchestre de l'Opéra de Massy
Ce chef-d'œuvre de Mozart sera magnifié par la virtuosité des
musiciens de l'orchestre et des choristes.

Wolfgang A. Mozart : Exsultate, jubilate, K. 165 /

Grande Messe en ut mineur K.427

Chœurs : Chœur L'Atelier

Chorale Accord, Chœur Les Villains de Massy

Direction : Dominique Rouits

OPÉRA et SPECTACLES LYRIQUES

L'Opéra (et les récitals lyriques) confirment leur place privilégiée également, promesses de nouveaux spectacles et séquences mémorables, au total pas moins de 9 productions lyriques : opéra romantique français et italien, opéra baroque, piliers indémodables, et même comédie musicale, sans omettre création contemporaine... Il y en a pour tous les goûts.

mardi 14 octobre 2025 – 20h

Une Nuit à l'Opéra – Le concert Voix Nouvelles

Programme Aires d'opéras – Trois lauréats du grand concours Voix Nouvelles font revivre deux siècles d'opéras, allemand, italien ou français, de Mozart à Francis Poulenc.

Avec : Héloïse Poulet, Juliette Mey, Matthieu Walendzick

Piano : Rodolphe Lospied

vendredi 7 novembre 2025 – 20h

Dimanche 9 novembre 2025 – 16h

BIZET : Les Pêcheurs de perles

Un opéra envoûtant où amour, amitié et trahison s'entrelacent sur fond de mélodies envoûtantes.

Direction : Robert Tuohy / Mise en scène : Eric Perez

Avec : Ermini Blondel, Sahy Ratia, Jérôme Boutillier, Patrick Bolleire

Compagnie Par Terre / Orchestre National d'Ile-de-France

Sam. 13 décembre 2025 – 20h

dim. 14 décembre 2025 – 16h /

mar. 16 décembre 2025 – 20h

MOZART : Don Giovanni

Un Don Giovanni troublant et puissant, où la musique et la mise en scène dévoilent les contradictions d'un mythe.

Direction : Julien Chauvin/ Mise en scène : Jean-Yves Ruf

Avec : Timothée Varon, Margaux Poguët, Marianne Croux, Abel Zamora, Nathanaël Tavernier...

Orchestre Le Concert de La Loge

Samedi 10 Janvier 2026 – 20h

dimanche 11 Janvier 2026 – 16h

Leonard Bernstein Anatomy of a marriage

Trouble in Tahiti / Arias and Barcarolles

Une soirée dédiée au génie musical de Leonard Bernstein avec deux œuvres emblématiques.

Direction : David Stern / Mise en scène : Elsa Rooke

Avec : Marion Vergez-Pascal, Kevin Arboleda, Cécile Madelin, Lucas Pauchet, Max Latarjet

Orchestre National d'Ile-de-France

vendredi 16 Janvier 2026 – 20h

Broadway Rhapsody

Cyrille Dubois, ténor / Ensemble ArteCombo

Convoquant deux maîtres du genre, George Gershwin et Kurt Weill, Broadway Rhapsody est un spectacle musical moderne, drôle et poétique. Les six instrumentistes et le chanteur sont à la fois musiciens et acteurs.

Livret et mise en scène : Jean-Michel Fournereau

Ténor : Cyrille Dubois / Ensemble ArteCombo

Samedi 31 Janvier 2026 – 20h

Dimanche 1er février 2026 – 16h

GOUNOD : Roméo et Juliette

Plongez au cœur de Vérone et laissez-vous emporter par l'histoire d'amour la plus célèbre de tous les temps.

Direction : Jean-François Verdier / Mise en scène : Johanna Boyé

Avec : Yu Shao / Grégoire Mour, Laurène Paternò / Clara Guillon, Léontine Maridat-Zimmerlin, Carlos Reynoso, Thimoyée Varon, Adrien Mathonat

Orchestre de l'Opéra de Massy

La représentation débute par une mise en voix de 20 minutes

Jeudi 12 février 2026 – 20h /

Vendredi 13 février 2026 – 20h

MARC ANTOINE CHARPENTIER : Les Arts florissants et La descente d'Orphée

William Christie et Les Arts Florissants nous plongent dans l'univers baroque du XVIIe siècle.

Direction : William Christie / Mise en scène : Marie Lambert-Le Bihan, Stéphane Facco

Avec : Sarah Fleiss, Josipa Bilić, Camille Chopin, Esme Browen Smith, Tanaquil Ollivier, Richard Pittsinger, Bastien Romndi, Will Frost... Ensemble Les Arts Florissants

vendredi 13 mars 2026 – 20h

Dimanche 15 mars 2026 – 16h

Leos Janáček / Thomas Adès

Le Journal d'un disparu /

Növényék Vanishings [Disparition(s)]

Vanishings explore l'intime et le tourment du désir à travers

deux œuvres poignantes.

Direction : Pascal Adoumbou / Mise en scène : Lukas Hemleb

Avec : Jonathan Hartzendorf et Angela Simkin

Solistes du Chœur de l'Opéra de Linz / Ensemble TM+

Jeudi 9, vendredi 10, Samedi 11 avril 2026 – 20h /

dimanche 12 avril – 16h

PUCCINI : La Bohème

La Bohème capture avec émotion l'élan et les désillusions d'une jeunesse parisienne, portée par l'une des partitions les plus envoûtantes de l'opéra.

Direction : Constantin Rouits – Mise en scène : Roberta Mattelli

Solistes et Chœur de la Compagnie Lyrique Opera 2001

Orchestre de l'Opéra de Massy

Samedi 9 mai 2026 – 20h

Ambroise Divaret : Barbe Noire

Cet opéra-comique emmène dans un tourbillon d'aventures et de passions, où la liberté se heurte aux illusions du pouvoir et de la gloire.

Direction : Gena Liévano / Mise en scène : Florence Guignolet, Ambroise Divaret

Solistes et Chœur du Département supérieur pour jeunes chanteurs du CRR de Paris

Orchestre Anima

vendredi 22 mai – 20h / dimanche 24 mai 2026 – 16h

DONIZETTI : Lucia di Lammermoor

Dans un tourbillon de passion et de tragédie, Lucia vous plonge au cœur d'un destin brisé, où l'amour interdit et la manipulation mènent inexorablement à la folie.

Direction : Jakob Lehmann – Mise en scène : Simon Delétang

Avec : Laura Ulloa, Jérôme Boutillier, Andres Agudelo, Carlos Natale,
Jean-Vincent Blot, Sophie Belloir, Jean Miannay
Orchestre de l'Opéra de Massy
Chœur de chambre Mélisme(s)

DANSE

Même essor côté danse avec cette nouvelle saison, pas moins de
8 compagnies invitées, gage d'une diversité enthousiasmante à
l'affiche massicoise :

Vendredi 10 octobre – 20h

Samedi 11 octobre 2025 – 20h

Witch Hunting / Compagnie Par Terre, Anne Nguyen

Après le succès de Matière(s) première(s), Anne Nguyen et
notre compagnie en résidence nous offre une création autour
d'une battle.

Chorégraphie : Anne Nguyen

Jeudi 18 décembre – 20h

Vivaldi – 4 Saisons dansées

Le Concert de la Loge / Mourad Merzouki

Les danseurs de la **Compagnie Käfig** et les musiciens du Concert
de la Loge transcendent la musique profondément vivante de
Vivaldi.

Antonio Vivaldi : Les Quatre Saisons...

Violon et Direction : Julien Chauvin

Chorégraphie : Mourad Merzouki

Samedi 7 février – 20h

Dimanche 8 février – 16h

Junior Ballet de l'Opéra de Paris

Allegro Brillante / Cantate 51 / Requiem for a rose / Mi
favorita

José Martinez a conçu un programme d'exception autour de
quatre chorégraphies captivantes qui témoignent de la
virtuosité et de la passion des 18 danseurs recrutés sur
concours international.

Chorégraphies : George Balanchine, Maurice Béjart,
Anabelle Lopez Ochoa, José Martinez

Vendredi 21 novembre – 20h

Le Roi et l'Oiseau

Compagnie (1) Promptu / Emilie Lalande

Une fable dansée d'après le film de Paul Grimault qui, à
travers des gestes puissants, nous plonge dans un univers où
liberté et oppression s'affrontent, captivant petits et
grands.

Chorégraphie : Emilie Lalande / Texte : Jacques Prévert
Avec 6 danseurs

Vendredi 28 novembre – 20h

Samedi 29 novembre – 20h

São Paulo Dance Company : Le Chant du Rossignol / Gnawa / Umbó

La compagnie invite à un spectacle captivant, où la virtuosité
de la danse contemporaine se mêle à l'énergie du Brésil.

Chorégraphie : Marco Goecke, Nacho Duato et Leilane Teles
Avec 14 danseurs

Samedi 21 mars – 20h

Dimanche 22 mars – 16h

Midi-Minuit

Malandain Ballet Biarritz / Duo Jatekok /

Orchestre de l'Opéra de Massy

Cette soirée comprendra trois œuvres du répertoire de Thierry
Malandain dont le Boléro, accompagnées par l'Orchestre de
l'Opéra de Massy.
Chorégraphies : Thierry Malandrin

Jeudi 16 avril – 20h

Anima Obscura / Scapino Ballet Rotterdam

Anima Obscura retrace le désir d'immortalité à différentes
époques de la culture européenne, de la
Renaissance à une ère post humaine dans laquelle les
innovations technologiques vont au-delà de l'humain. Une danse
innovante et maginifique.
Chorégraphies : Nanine Linning
Avec 16 danseurs

Jeudi 28 mai – 20h

Underdogs / Compagnie Par Terre / Anne Nguyen

Trois interprètes – une femme et deux hommes –, expriment les
liens personnels et émotionnels qui les relie à l'étymologie
de leur propre danse.
Chorégraphie : Anne Nguyen



TOUTES LES INFOS, la billetterie, le détail des programmes et des productions, les artistes invités, les ensembles en résidence : Opera Fuoco, TM+, Compagnie Par Terre / Anne Nguyen, directement sur le site de l'Opéra de Massy, saison 2025 – 2026 : <https://www.opera-massy.com/>

Téléchargez la brochure et le formulaire abonnements :
<file:///Users/pham/Downloads/programme-opera-de-massy-25-26.pdf>

Les abonnements se terminent le 23 août 2025

A partir du formulaire abonnements ici :

file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf

**Remplissez le Bulletin d'abonnement,
ainsi que les pages complétées.**

- Envoyez votre demande par e-mail :
abonnement@opera-massy.com

- ou renvoyez le tout à :
Opéra de Massy • Service abonnements
1 place de France – 91300 Massy

UNE QUESTION ?

Renseignements par téléphone au 01 60 13 13 13

**Du mardi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h30
et le samedi de 9h30 à 12h30.**

téléchargez la brochure en PDF :

file:///Users/pham/Downloads/abonnements_operademassy_25-26.pdf

**OPERA
MASSY**

Président-Fondateur Jack-Henri Soumère
Directeur Philippe Bellot

2025/2026



OPÉRA DE MASSY. DVORAK :

Rusalka, les 16 et 18 mai 2025. Serenad Uyar, Misha Schelomianski, Arthur Espiritu... Kaspar Zehnder (direction) / Paul-Émile Fourny (mise en scène)

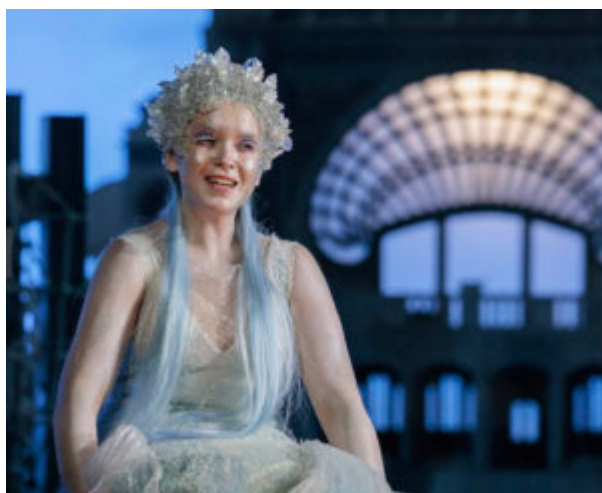
**L'Opéra de Massy affiche la somptueuse
production de Rusalka précédemment
présentée à Metz. Inspiré de La petite
Sirène d'Andersen, l'opéra tchèque le
plus célèbre du répertoire est le chef
d'œuvre lyrique d'Antonín Dvořák ; à
travers le chant éperdu hautement
poétique de son héroïne, dans le
raffinement de son orchestration, Rusalka
est un hymne sensible à l'amour
impossible, immortalisé par le fameux
Chant à la Lune.**

**La nymphe Rusalka demande à la sorcière Jezibaba de lui donner
forme humaine pour pouvoir conquérir le cœur du prince qui
vient se baigner dans le lac. Mais elle perdra alors l'usage
de la parole et sera damnée si son amour n'est pas partagé. Le
Prince, séduit, l'emmène au château mais il finit par se
lasser de son mutisme et s'éprend d'une princesse étrangère.**

Celle qui a tout sacrifié par amour, sera-t-elle sauvée ou trahie?

La distribution réunie pour cette Rusalka, jouée pour la première fois à Massy, promet une réalisation lyrique d'une puissante intensité.

Antonín Dvořák : Rusalka
Vendredi 16 mai 2025, 20h
Dimanche 18 mai 2025, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Massy :

https://www.opera-massy.com/fr/rusalka.html?cmp_id=77&news_id=1074&vID=80

Durée : 3h30 entracte compris

TARIFS :

Cat.1 : 90€ | massicois 68€
Cat. 2 : 85€ | massicois 64€
Cat. 3 : 64€ | massicois 48€
Étudiants : 20€ (Cat. 2 et 3)
-18 ans : -50%

Distribution

Direction musicale : Kaspar Zehnder

Mise en scène : **Paul-Émile Fourny**

Décors : Emmanuelle Favre

Costumes : Giovanna Fiorentini

Lumières : Patrick Méeüs

Chorégraphie : Alba Castillo et Bryan Arias

Cheffe de chant : Bertille Monsellier

Rusalka : **Serenad Uyar**

Vodnik : Misha Schelomianski

Le Prince : Arthur Espiritu

Jezibaba : Marion Lebègue

La Princesse Étrangère : Julie Robard-Gendre

Premier Elfe : Caroline Jestaedt

Deuxième Elfe : Simona Caressa

Troisième Elfe : Svetlana Lifar

Le Garçon de cuisine : Anna Reinhold

Le Garde-Chasse / Le Chasseur : Tomasz Kuniega

Chœur et Ballet de l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz,
Orchestre de l'Opéra de Massy

Aller plus loin

↳ oeil en coulisses

Sam. 17 mai 2025 à 11h

(Tarif : 5€ / personne)

↳ conférence

Ven. 16 mai 2025 à 18h30

**Coproduction Opéra de Massy, Opéra-Théâtre de l'Eurométropole
de Metz, Opéra de Reims**

approfondir

LIRE aussi nos articles, annonces et critiques dédiés à **RUSALKA de Dvorak**, dont la production de Rusalka présenté à Metz en juin 2023 : <https://www.classiquenews.com/?s=rusalka>

RUSALKA par **Paul-Émile Fourny** :
<https://www.classiquenews.com/critique-opera-metz-opera-theatre-le-4-juin-2023-dvorak-rusalka-y-kleyn-m-bozkhov-i-sim-e-pascu-k-zehnder-p-e-fourny/>

C'est avec une entrée au répertoire que Paul-Émile Fourny et l'Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz closent leur saison, grâce à la superbe partition qu'est la « Rusalka » d'Antonin Dvorak. Et le maître des lieux, comme le plus souvent avec lui, n'a pas cherché ici la transposition, mais a adopté une lecture au premier degré, en laissant néanmoins suffisamment de place à l'imaginaire, sur une donnée en soi suffisamment suggestive. La scénographie imaginée par Emmanuelle Favre offre aux regards, après de belles images vidéos plongeant les spectateurs dans quelques profondeurs lacustres, une reproduction du Casino Art-Déco de Constanta (en Roumanie) en miniature sur la droite (le palais du Prince) tandis que sur la gauche, un ponton en bois recouvert d'un filet de pêche, campe l'univers de l'Ondine

CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 5 avril 2025. MOZART : La Clémence de Titus. V. Guérin, M. Poguet, M. Vergez-Pascal, S. Stern... Héloïse Sérazin / David Stern

Dans cette production de *La Clémence de Titus* de W. A. Mozart à l'Opéra de Massy, l'équipe de création a brillamment relevé le défi de marier tradition et modernité, tout en rendant hommage à l'œuvre de Mozart avec une approche audacieuse et novatrice. Avec la mise en scène d'Héloïse Sérazin, cette version de l'opéra se distingue par sa capacité à humaniser les personnages tout en explorant la profondeur de leurs relations, sans se perdre dans la portée politique souvent associée à l'œuvre.

La mise en scène de la **Compagnie d'Héloïse** est un modèle de finesse et de subtilité. Chaque personnage est traité avec une attention particulière, mettant en lumière leurs dilemmes internes. Plutôt que de se concentrer sur les enjeux politiques du livret, l'équipe choisit de souligner

l'intensité des relations humaines. Cela se reflète dans la façon dont les six solistes interagissent sur scène, dans un espace réduit qui accentue l'intimité des scènes. Le mobilier minimaliste mais graphique, en combinaison avec la présence de l'orchestre dans la fosse, donne au spectateur une impression d'intensité concentrée, où chaque mot et chaque mouvement prennent une signification particulière.

La scénographie de **Léa Jézéquel**, soutenue par les vidéos de **Yann Philippe** et les lumières de **Marc Delamézière**, crée une atmosphère aussi poétique que puissante. Les fonds, créés à l'acrylique et projetés sur un cyclorama, font un délice visuel. Inspirés par les toiles peintes artisanales, ces décors évoluent tout au long de la production, offrant une palette de couleurs vibrantes qui soutient les changements émotionnels des personnages. L'apparition régulière d'un olivier, symbole de résilience et de transformation, vient renforcer la quête intérieure de Titus, entre hésitation, résolution, clémence finale. Les costumes, conçus par **Laurianne Scimemi del Francia**, apportent également une touche d'innovation. Puisant dans les archives de l'Opéra National de Paris, ils sont recréés et modifiés avec un souci du détail remarquable. Les matériaux choisis sont de haute qualité, et les costumes sont conçus de manière à circuler entre les personnages, soulignant les liens et les conflits qui les unissent. Ce recyclage créatif renforce la notion de cycles et de résilience présente dans l'œuvre.

Le choix des **Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco** est très convainquant. **Vincent Guérin** (Titus) se distingue par une interprétation pleine de nuances et de profondeur. Son rôle, complexe et contrasté, demande une grande maîtrise technique et une capacité à transmettre l'âme de son personnage, à la fois hésitant, résolu et empli de clémence. Vincent Guérin parvient à faire ressortir toute la fragilité de Titus, en offrant des moments de grandeur et de force, tant vocalement que dramatiquement. Sa voix, à la fois puissante et douce,

s'élève avec une expressivité remarquable, particulièrement dans les moments les plus intenses où son dilemme intérieur prend le dessus. **Margaux Poguet** (Vitellia) incarne parfaitement l'ambivalence de son personnage, oscillant entre passion dévorante et manipulation froide. Sa voix, riche et chaude, porte une puissance dramatique qui correspond à la nature complexe de Vitellia. Margaux Poguet réussit à captiver l'attention du public à chaque apparition, alternant des passages d'une grande douceur avec des moments plus éclatants où son énergie et sa détermination se font entendre. L'intensité émotionnelle de son interprétation est palpable, surtout dans les scènes où elle doit rendre compte de la colère et de la frustration qui animent son personnage.

Marion Vergez-Pascal (Sesto) offre une prestation d'une grande beauté et d'une grande musicalité. Sesto, souvent tiraillé entre le devoir et l'émotion, trouve en Marion Vergez-Pascal une interprète qui maîtrise non seulement les exigences vocales du rôle, mais aussi la complexité émotionnelle qu'il suppose. Sa voix claire et lumineuse, associée à une interprétation sensible et poignante, donne à Sesto une profondeur rare. Elle réussit à rendre parfaitement l'humanité de ce personnage, victime de ses propres dilemmes moraux et de son amour pour Vitellia. **Thaïs Raï-Westphal** (Servilia) apporte une touche de légèreté et de grâce à l'ensemble de la distribution. Son timbre clair et lumineux se mêle parfaitement aux autres voix, tout en apportant une fraîcheur bienvenue dans les moments plus dramatiques de l'opéra. Thaïs Raï-Westphal incarne une Servilia sensible et touchante, apportant à ce rôle de soutien toute la profondeur émotionnelle nécessaire pour éviter qu'il ne devienne trop anodin. Elle s'impose ainsi comme un contrepoint délicat et nuancé aux tourments des autres protagonistes.

De son côté, **Sophia Stern** (Annio) se distingue par une voix pleine de douceur et de délicatesse. Annio, rôle de jeune homme sensible et dévoué, trouve en Sophia Stern une

interprète capable de rendre toute la tendresse et l'humanité de ce personnage. Sa prestation vocale est impeccable, son timbre doux mais précis, et elle parvient à faire ressortir toute la noblesse de son personnage sans tomber dans l'angélisme. La voix de Sophia Stern s'intègre parfaitement à l'ensemble de la distribution, tout en restant capable de ressortir avec grâce lorsqu'elle est mise en avant. Enfin, **Julien Ségol** (Publio) complète brillamment cette distribution avec une interprétation robuste et solide. Publio, bien que rôle de moindre envergure, bénéficie d'une voix forte et autoritaire qui s'impose avec puissance sur scène. Monsieur Ségol incarne le rôle avec une grande rigueur, apportant à son personnage un côté protecteur et déterminé. Sa prestation vocale est impeccablement maîtrisée, et il réussit à exprimer la noblesse et la force de Publio, tout en restant dans une grande fidélité au texte. En somme, les solistes de *La Clémence de Titus* sont un véritable atout pour cette production. Leur prestation vocale impressionnante, soutenue par une profonde compréhension de leurs personnages respectifs, élève l'ensemble de l'opéra. Chacun d'entre eux contribue à l'unité et à la cohésion de l'interprétation, offrant au public une expérience musicale et dramatique inoubliable.

Musicalement, l'**Orchestre Opera Fuoco**, dirigé avec *maestria* par **David Stern**, apporte une vitalité et une richesse à la partition de Mozart, tout en permettant aux solistes de s'exprimer pleinement dans leurs rôles. L'interprétation vocale met en avant des personnages humains, parfois tourmentés, parfois pleins de compassion, et la direction musicale fait ressortir toute la beauté de la musique de Mozart sans jamais tomber dans le grandiloquent.

CRITIQUE, opéra. MASSY, Opéra, le 5 avril 2025. MOZART : La Clémence de Titus. V. Guérin, M. Poguët, M. Vergez-Pascal, S. Stern... Héloïse Sérazin / David Stern. Crédit photographique © Anne-Élise Grobois

OPÉRA DE MASSY. Les 5 et 6 avril 2025. MOZART : La Clémence de Titus, Opera Fuoco / David Stern

TITUS, le dernier seria de Mozart est un chef d'œuvre... Fidèle à son œuvre singulière et si juste, Mozart explore, comme aucun autre, la psychologie humaine et l'expression intime des sentiments. Il en révèle souvent la part intime, le cheminement de l'ombre à la lumière... Si l'empereur Titus trouve la voie de la sagesse (et de la clémence), son ennemie Vitellia, d'abord haineuse et conspiratrice, touchée par la dignité

morale du souverain, se transforme profondément...

Vitellia, fille de l'ancien empereur déchu, est l'une des héroïnes les plus fascinantes de l'opéra du XVIIIe siècle. Femme blessée, jalouse du pouvoir de Titus, elle manipule ses proches (dont le favori de l'Empereur : Sextus) pour parvenir à ses fins. Toute la complexité de ce personnage nourrit véritablement l'histoire jusqu'à l'aveu de sa culpabilité.

La profondeur de l'œuvre, la variété des styles, la relation entre l'orchestre et les chanteurs – propre au dernier Mozart, celui de l'année de sa mort, 1791, se conjuguent pour construire un drame exceptionnel. Mozart lui-même, extrêmement heureux de son travail, aimait à dire qu'il avait fait de cette histoire, maintes fois exploitée dans l'opéra seria, une nouvelle partition qui dépassait ce genre et transcendait les catégories, pour composer quelque chose de "vrai".

L'Opéra de Massy affiche une nouvelle production événement qui réunit la compagnie lyrique **Opera Fuoco**, en résidence, ainsi que **les artistes de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy** mettant en avant de jeunes talents prometteurs. Un vent de jeunesse souffle sur l'ultime opéra de Mozart !

MASSY. MOZART : La Clémence de Titus
Samedi 5 avril 2025, 20h
Dimanche 6 avril 2025, 16h



**RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'OPÉRA
DE MASSY :**
[**https://www.opera-massy.com/fr/la-clemence-de-titus.htm
l?cmp_id=77&news_id=1109**](https://www.opera-massy.com/fr/la-clemence-de-titus.html?cmp_id=77&news_id=1109)

Durée : 2h10 (dont 1 entracte)

Aller plus loin / conférence

**Sam. 5 avril à 18h30, par David Stern (Gratuit sur
inscription)**

Distribution

Direction musicale : David Stern

Mise en scène : Héloïse Serazin

Scénographie : Léa Jézéquel

Lumières : Marc Delamézière

Costumes : Laurianne Scimemi del Francia

Vidéo : Yann Philippe

Solistes de l'Atelier Lyrique Opera Fuoco :

Titus : Vincent Guérin

Vitellia : Margaux Pogue

Sesto : Marion Vergez-Pascal

Servilia : Thaïs Raï-Westphal

Annio : Sophia Stern

Publio : Julien Ségol

Orchestre Opera Fuoco

Chœur : Atelier Lyrique de l'Opéra de Massy

**CRITIQUE, comédie musicale.
Opéra de Massy, les 8 et 9
mars 2025. Stephen Sondheim :
COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine
Roy, Jeanne Jerosme, Neïma
Naouri, ... Orchestre National
d'Île-de-France. Larry Blank,
direction / James Bonas, mise
en scène**

La soirée s'annonçait flamboyante,
énergique voire pétillante : elle est
tout cela voire plus encore. « COMPANY »
c'est d'abord un portrait décapant de la
société américaine, précisément new-

yorkaise des années 1970 : fumette facile, sexe libre, sociabilité favorisée à tous les étages. Stephen Sondheim met tout cela en musique avec brio, un panache orchestral qui s'inscrit dans les pas du meilleur Bernstein et qui, tout en absorbant la rythmique et la grâce mélodique de Broadway, sait aussi renouveler le principe d'une narration musicale.

Le flux dramatique, son séquençage relèvent déjà d'une construction cinématographique, qui mêle les actions simultanées, permettent à un personnage de commenter une scène, sans qu'il soit lui-même intégrer réellement à celle-ci ; tout part de la fête d'anniversaire de Bobby, célibataire endurci de 35 ans qui tout en faisant la joie de ses amis, les inquiète tout autant par son célibat inexpliqué... il en découle une maîtrise incroyable des ensembles et des discours étagés, simultanés ; un sens jubilatoire de l'action, d'autant qu'elle est servie par une chorégraphie collective, elle aussi millimétrée. Ce sens du rythme, de la synchronicité, rehaussé par la direction nerveuse et pleine d'énergie d'un professionnel du genre, **Larry Blank** soi-même (qui a travaillé avec Sondheim), s'affirme littéralement saisissant du début à la fin.

Une perle de Broadway en création à l'Opéra de Massy

Propre au roman réaliste américain, on y parle beaucoup, sous forme de saynètes parlées (en français ; quand les mélodies elles sont chantées dans la langue de Sondheim, en américain) : tranches de vie des New Yorkais dans leur milieu, en situation : repas entre amis qui sont au régime sec (sans alcool ni sucre) ; fumette psychédélique ; retrouvailles sur la terrasse d'un appartement type ; rencontre fortuite (avec Marta) dans le métro, ... ou aveu final en forme de discussion dans un parc.

Le sujet interroge l'idée même de compagnie (d'où le titre) : quelle compagnie choisir ? Vivre à New York la trépidante, la ville qui ne dort jamais, c'est faire société, rencontrer une multitude, mais pour quelle finalité ? Bobby rencontre certes de jeunes femmes (April l'hôtesse de l'air, délicieusement idiote, ou Marta, créature 100% newyorkaise dont l'air « Another hundred People »... célèbre l'euphorie collective que produit les déplacements incessants des habitants, dans les trains, les avions, sur les quais des métros... Mais qu'en reste-t-il ?

L'humour est de la partie, dans des numéros qui sont théâtralement parfaitement réalisés, ainsi entre autres, le tableau des noces d'Amy (aussi délirante que Marta): synthèse d'une femme rangée, petite bourgeoise, qui bien que pas encore mariée, exprime tout le désespoir d'une femme au foyer dépressive, aux abois (parfaite desperate housewife). Il faut un abattage expert pour réussir son air des plus virtuoses (« Getting married today »)... ce que réussit avec facétie et naturel **Jeanne Jerosme**.

L'autre personnage délirant et également très juste dans son incarnation est celui de la richissime désabusée qui en est à son 3^e mariage : Joanne, qui avec ses faux airs à la Shirley

McLaine, commente dans un détachement décalé plusieurs tableaux dont elle est témoin, avant d'épingler le désœuvrement des femmes mûres délaissées (« The ladies who lunch... »), là encore évocation au scalpel d'une société qui aime s'exposer et se raconter ; le rôle demande une interprète solide ; il exige une vocalité à la fois puissante et précise : défi relevé et avec quelle finesse (et aussi une autodérision tragique) par **Jasmine Roy**.

Dans le rôle-titre, **Gaétan Borg** campe un Robert / Bobby toujours affable et souriant et qui à l'occasion de ses 35 ans, questionne le sens de sa vie. Peu à peu, le célibataire mesure le bonheur de pouvoir partager une vie à deux, c'est tout le sel de sa trajectoire en cours de soirée, qui permet la lente transformation du personnage ; de « Someone is waiting », puis « Marry me a little » à l'acte I ; jusqu'à la révélation de sa propre quête « Being alive » ... il aura fallu ce regard rétrospectif sur les 5 couples différents qui forment ses amis, – et aussi les 3 jeunes femmes, (aventures d'un soir comme l'hôtesse de l'air April, un temps pressentie) pour que le héros mesure l'étendue de sa solitude et la vérité du manque qui désormais, en fin d'action, lui saute aux yeux. Le ténor donne de l'épaisseur au rôle-titre et affirme un tempérament convaincant car il déploie pendant toute la soirée, une très solide technique vocale : longueur du souffle, justesse et soutien des aigus jamais tendus, timbre des plus séduisants. Épatante incarnation.

D'une façon générale, les 14 chanteurs, acteurs, danseurs sont tous percutants ; d'autant plus expressifs qu'ils peuvent s'appuyer sur une fosse trépidante pour les ensembles (impeccable tableau qui est aussi repris en bis : « Side by side / What would we do without you ») ; nuancée, incisive voire mordante pour chaque air plus psychologique.

Le spectacle est total, d'une réjouissante et exquise énergie. Pour sa création française, « **COMPANY** » de **Stephen Sondheim** ne pouvait compter sur meilleur collectif ; et c'est à l'**Opéra de**

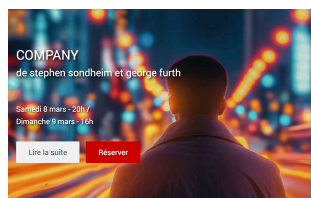
Massy d'en assurer la première : une création jubilatoire qui tournera en France (Avignon, Bordeaux, Compiègne, Limoges, Nice, Clermont-Ferrand, enfin au Châtelet à Paris) et en Suisse jusqu'en ... 2027. Must absolu.



CRITIQUE, comédie musicale. Opéra de Massy, les 8 et 9 mars 2025. Stephen Sondheim : COMPANY. Gaétan Borg, Jasmine Roy, Jeanne Jerosme, Neïma Naouri, ... Orchestre National d'Île-de-France. Larry Blank, direction / James Bonas, mise en scène – PLUS d'infos, LIRE aussi notre présentation de COMPANY de Stephen Sondheim, création française à l'Opéra de Massy : <https://www.classiquenews.com/opera-de-massy-stephen-sondheim-company-sam-8-mars-dim-9-mars-2025-creation-francaise/>

[OPÉRA DE MASSY. Stephen SONDHEIM : COMPANY. Sam 8 mars et dim 9 mars 2025. Création française](#)

prochaines dates



COMPANY de Stephen SONDHEIM poursuit sa tournée en France avec une escale au **Théâtre Impérial de Compiègne** et son excellente acoustique, les 15 et 16 mars 2025 :

<https://www.theatresdecompiègne.com/company-52>

4 – incontournable.
